



CEC
CCA
CCE

Perspectives des éleveurs, producteurs et propriétaires fonciers sur les initiatives de conservation des prairies

Résumé des enquêtes menées au Canada,
aux États-Unis et au Mexique

Citer comme suit :

CCE (2025). *Perspectives des éleveurs, producteurs et propriétaires fonciers sur les initiatives de conservation des prairies : Résumé des enquêtes menées au Canada, aux États-Unis et au Mexique*. Montréal, Canada, Commission de coopération environnementale, p. 20.

La présente publication a été rédigée par le *Playa Lakes Joint Venture* pour le Secrétariat de la Commission de coopération environnementale (CCE). La responsabilité de l'information qu'elle contient incombe aux auteurs, et cette information ne reflète pas nécessairement les opinions de la CCE ou des gouvernements du Canada, du Mexique ou des États-Unis.

À propos des auteurs :

Le *Playa Lakes Joint Venture* (PLJV, Plan conjoint des lacs playa) est une organisation à but non lucratif qui se consacre à la conservation des lacs temporaires (*playas*), des prairies et des grandes plaines de l'Ouest au profit des oiseaux, d'autres espèces sauvages et de l'être humain. Le PLJV est l'un des 25 plans conjoints sur les oiseaux migrateurs qui visent à bâtir un monde sain pour les oiseaux, les autres espèces sauvages et les êtres humains. Zach Hurst, Ashley Gramza et Ryan Roberts font partie du personnel formé en sciences sociales qui a contribué à la rédaction de ce rapport.

Ce rapport peut être reproduit en tout ou en partie sans le consentement préalable du Secrétariat de la CCE, à condition que ce soit à des fins éducatives et non lucratives, et que la source soit mentionnée. La CCE souhaiterait néanmoins recevoir un exemplaire de toute publication ou de tout écrit qui s'inspire du présent document.

Sauf indication contraire, le contenu de cette publication est protégé en vertu d'une licence Creative Commons : Paternité – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.



© Commission de coopération environnementale, 2025

ISBN : 978-2-89700-390-6

Available in English – ISBN : 978-2-89700-389-0

Disponible en español – ISBN : 978-2-89700-391-3

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2025

Photo de couverture : photo en gros plan de graminées dans une prairie; Jeffrey Czum

Renseignements sur la publication

Type de publication : publication de projet

Date de parution : novembre 2025

Langue d'origine : anglais

Processus d'examen et d'assurance de la qualité :

Examen final par les Parties : septembre 2025

QA 394

Projet : Plan opérationnel pour 2021/Conservation des prairies et des oiseaux migrateurs

Renseignements complémentaires :

Commission de coopération environnementale

1001, boulevard Robert-Bourassa, bureau 1620

Montréal (Québec) H3B 4L4

Canada

Tél. : 514 350-4300; téléc. : 438 701-1434

info@cec.org / <www.cec.org>

Table des matières

Table des matières.....	ii
Liste des figures	iii
Liste des sigles et des acronymes	iv
Résumé	v
Sommaire.....	vi
Remerciements.....	vii
1 Introduction.....	1
1.1 Enquête et échantillonnage.....	1
1.2 Outils d'enquête	3
2 Résultats.....	4
2.1 Période d'échantillonnage et nombre de réponses	4
2.2 Caractéristiques des personnes interrogées	5
3 Principales constatations	5
3.1 Programmes.....	5
3.2 Suggestions de programmes nouveaux ou élargis	6
3.3 Programmes : observations complémentaires	7
3.4 Enjeux	7
4 Indicateurs à surveiller	7
4.1 Indicateurs communs	7
4.2 Autres indicateurs.....	8
4.3 Enjeux	8
5 Communications et messages.....	9
5.1 Suggestions de messages.....	9
5.2 Enjeux	9
6 Conclusion	10
6.1 Besoins et recommandations	11
6.2 Applicabilité à d'autres travaux	12
Annexe A. Questions des enquêtes	13
Outil d'enquête aux États-Unis	13
Outil d'enquête au Canada	14
Outil d'enquête au Mexique	16
Bibliographie	20

Liste des figures

Figure 1 – Carte de la région des prairies centrales qui s’étend du Canada aux États-Unis et au Mexique.	2
---	---

Liste des sigles et des acronymes

CCE	Commission de coopération environnementale
PLJV	<i>Playa Lakes Joint Venture</i> (Plan conjoint des lacs playa)
CGR	<i>Central Grasslands Roadmap</i> (plan directeur pour les prairies centrales)

Résumé

Les prairies centrales, composées des prairies au Canada, aux États-Unis et au Mexique, abritent la plus grande superficie de prairies intactes en Amérique du Nord. L'initiative *Central Grasslands Roadmap* (CGR, plan directeur pour les prairies centrales) a été conçue comme un guide de collaboration pour améliorer la conservation des prairies centrales de l'Amérique du Nord. Une enquête a été menée aux États-Unis pour faire en sorte que les initiatives de conservation des prairies, comme le plan directeur, tiennent compte des perspectives des propriétaires fonciers, des producteurs agricoles et des grands éleveurs. La Commission de coopération environnementale a ensuite mené deux autres enquêtes au Canada et au Mexique. Ces enquêtes ont permis d'examiner les points de vue des grands éleveurs, producteurs et propriétaires fonciers sur les programmes de conservation, les indicateurs, la communication et la mobilisation. On a ensuite résumé les résultats et comparé thématiquement les réponses, dans la mesure du possible. Le présent rapport met en évidence les défis associés à la réalisation d'un projet de sciences sociales visant trois pays et reconnaît l'importance de ces différents points de vue et des efforts pour les comprendre dans une aussi vaste zone géographique. Lorsqu'il s'agit d'évaluer les différences entre les points de vue des propriétaires fonciers d'un pays à l'autre, l'élaboration et la conception des enquêtes revêtent une importance particulière. Les futurs travaux en sciences sociales seront mieux outillés pour détecter les différences s'ils sont conçus en tenant compte de certains de ces défis. En général, les réponses des États-Unis et du Canada se ressemblaient davantage que celles du Mexique, où les terres communales (*ejidos*) sont plus courantes. Les propriétaires fonciers, les producteurs et les grands éleveurs des prairies centrales se considèrent comme des gardiens de leurs terres qui souhaitent des mesures incitatives pour soutenir une production durable. Les éleveurs doivent être capables de s'adapter et de réagir à leur environnement, et les programmes qui permettent une telle souplesse réussiront probablement à attirer des participants. Le fait d'aider les propriétaires fonciers, les producteurs et les grands éleveurs au moyen d'indicateurs qui documentent leur intendance pourrait faciliter leur prise de décisions et les aider à faire connaître cet important rôle au public. Les personnes interrogées estiment que les méthodes uniformisées de conservation ne constituent pas une manière appropriée de collaborer avec les grands éleveurs, producteurs agricoles et propriétaires fonciers. Une reconnaissance de la diversité des habitants des prairies centrales doit équilibrer la recherche de points communs. Par conséquent, on doit tenir compte dès le départ des buts et objectifs des travaux de mobilisation, et la mobilisation doit être conçue de manière à utiliser des méthodes puisées dans les sciences sociales pour ces populations concernées.

Sommaire

Les prairies centrales abritent la plus grande superficie de prairies intactes en Amérique du Nord. Cette région englobe les prairies à graminées courtes, mixtes et hautes situées à l'est des montagnes Rocheuses et s'étend des provinces des prairies du sud du Canada au nord du Mexique, en passant par les États-Unis. Il s'agit de zones importantes pour la production agricole et la biodiversité. Or, la qualité et l'étendue de l'habitat de cette région connaissent également un important déclin. Pour relever les défis de conserver le milieu naturel, de protéger la faune et la flore et de maintenir la production alimentaire, l'initiative *Central Grasslands Roadmap* réunit diverses parties prenantes autour d'une « vision commune de l'avenir de la région ». La Commission de coopération environnementale (CCE) a mené des enquêtes au Canada et au Mexique en 2022, en complément de l'enquête menée aux États-Unis par le CGR en 2021, pour s'assurer que cette vision tient compte des points de vue des propriétaires fonciers, des producteurs agricoles et des grands éleveurs. Ces enquêtes ont permis d'examiner les points de vue sur les programmes de conservation, les indicateurs, la communication et la mobilisation. Dans le présent rapport, nous résumons les enquêtes et comparons les réponses sur le plan thématique, dans la mesure du possible. Toutefois, on doit se garder de les interpréter comme si elles étaient généralisables aux populations des pays visés. Dans l'ensemble, ces enquêtes ont donné lieu aux recommandations suivantes :

Communications coordonnées et en personne : les propriétaires fonciers, producteurs et grands éleveurs des trois pays préfèrent les réunions et les événements en personne pour s'informer sur les programmes.

Renseignements fondés sur les sciences sociales : à mesure que les initiatives de conservation des prairies centrales prennent de l'ampleur, il convient de s'efforcer de mieux comprendre les contextes locaux de gestion des terres, des systèmes de production et de prise de décisions des grands éleveurs, producteurs et propriétaires fonciers. On doit faire en sorte de concevoir les programmes en fonction de cette variation.

Récompenser et reconnaître les bonnes pratiques : les propriétaires fonciers, producteurs et grands éleveurs se considèrent comme les gardiens de leurs terres et de leurs communautés. Ils verront davantage d'un bon œil les programmes qui proposent des mesures incitatives pour récompenser les résultats de cette intendance que ceux qui restreignent les options de gestion des terres ou qui punissent les comportements préjudiciables à la conservation.

Les propriétaires fonciers, producteurs et grands éleveurs estiment également qu'ils jouent un rôle clé dans la conservation des prairies centrales, mais que l'on ne communique pas toujours bien ce rôle au public et aux agences de gestion. Le cas échéant, on devrait documenter et communiquer leur effet positif au moyen de paramètres sociaux et écologiques, ce qui représente une occasion pour les personnes participant au CGR.

Remerciements

Les auteurs de ce rapport souhaitent remercier les personnes qui ont élaboré les enquêtes au Canada, au Mexique et aux États-Unis et qui ont fourni le contenu du rapport, ainsi que les grands éleveurs, les producteurs et les propriétaires fonciers qui ont participé aux enquêtes.

1 Introduction

Les prairies centrales occupent tout le centre de l'Amérique du Nord et englobent des parties de trois pays : le Canada, le Mexique et les États-Unis (figure 1). Cette région abrite les plus grandes étendues de prairies encore présentes en Amérique du Nord. Cependant, plusieurs raisons font qu'elles disparaissent rapidement, comme la conversion en cultures, le développement et les espèces envahissantes, entre autres.

Les prairies centrales sont importantes pour la production agricole – on y produit une part importante de la viande bovine et des céréales de leurs pays respectifs. La production agricole s'y est répandue au détriment de la faune et de la flore sauvages, à mesure que les terres sont converties pour les activités de production ou affectées par celles-ci.

La conversion des terres boisées menace également ces prairies par l'invasion de plantes ligneuses, ainsi que de plantes, d'arbres et d'arbustes non indigènes. La fragmentation et la perte causée par l'extraction d'énergie non renouvelable, du développement de l'énergie renouvelable et de l'expansion des zones urbaines et développées, affectent elles aussi certaines parties de la région.

Les menaces qui pèsent sur les prairies centrales ont également entraîné d'importantes pertes d'habitat pour la faune et la flore. Par conséquent, les espèces vivant dans cette région connaissent un déclin parmi les plus importants d'Amérique du Nord. Des espèces emblématiques, telles que l'antilopâtre (*Antilocapra americana*) ont largement disparu de leurs aires de répartition historiques, tandis que d'autres, telles que les oiseaux des prairies, les pollinisateurs et les espèces aquatiques d'eau douce, sont réduites à une fraction de leur population antérieure (Cameron et coll., 2011; Perkin et coll., 2017; ICOAN, 2022). Les oiseaux des prairies font désormais l'objet de plusieurs mesures de conservation, car on prend de plus en plus conscience de leur profond déclin (Rosenberg et coll., 2019).

En réponse aux graves pertes dans les prairies d'Amérique du Nord, on a lancé l'initiative *Central Grasslands Roadmap* pour rassembler différentes parties prenantes et obtenir une vision plus unifiée de l'avenir de la région. La création d'une vision unifiée et d'un plan directeur pour la conservation des prairies dans trois pays représente une tâche complexe, compte tenu de la diversité des populations et des écosystèmes de la région.

1.1 Enquête et échantillonnage

Une série de trois enquêtes a été menée au Canada, au Mexique et aux États-Unis afin que le CGR prenne en compte les points de vue des grands éleveurs, des propriétaires fonciers et d'autres producteurs agricoles. Ces enquêtes devaient s'inscrire dans la stratégie générale de mobilisation du CGR, qui comprenait des stratégies distinctes pour les trois pays, les nations autochtones et les sept secteurs qui participent à l'initiative. Ces enquêtes ont été menées de manière séquentielle et non simultanée. Après la première enquête (États-Unis) menée en 2021 dans le cadre du CGR, la Commission de coopération environnementale (CCE) a financé un élargissement de ces travaux d'enquête, d'abord au Canada et ensuite au Mexique, en 2022. Elle a ensuite fait appel au Playa Lakes Joint Venture (PLJV, Plan conjoint des lacs playa) en 2023 pour synthétiser ces rapports et en extraire les éléments récurrents.

s'agissait de l'enquête originale, l'enquête américaine a servi de modèle pour les autres. L'objectif déclaré de l'enquête canadienne était d'acquérir une « compréhension de base des points de vue des producteurs »; dans le cas du Mexique, l'enquête visait tout particulièrement les grands éleveurs et les propriétaires fonciers.

Chaque enquête a utilisé des méthodes d'échantillonnage différentes, probablement en raison de différences en matière d'accès aux coordonnées des personnes interrogées et de chercheurs distincts. L'équipe de direction du CGR a élaboré l'enquête américaine avec l'aide d'autres membres de la communauté de conservation. Au Canada, *Pattison Resource Consulting Ltd* a élaboré l'enquête avec l'aide de groupes de producteurs, du Plan conjoint Habitat des Prairies (PCHP), d'un comité sur les dimensions humaines et d'experts universitaires. Au Mexique, c'est le personnel de *Pronatura Noreste* qui a élaboré l'enquête, avec l'aide des membres du comité directeur du projet de la CCE.

La stratégie d'échantillonnage a légèrement varié d'un pays à l'autre, mais toutes les enquêtes ont été menées par échantillonnage à l'aveuglette à partir de listes de contacts. L'enquête américaine a recruté des participants à partir des listes d'adresses électroniques associées à l'initiative CGR et axées sur une distribution par des groupes travaillant avec les propriétaires fonciers (p. ex., *Audubon Rockies*, *Wildlife Federation* [Fédération de la faune], *Pheasants Forever*, *Quail Forever* ou *Bird Conservancy of the Rockies*). Le sondage canadien a été distribué par voie électronique aux membres de l'Association canadienne des bovins (ACB). L'enquête mexicaine a opté pour le sondage en boule de neige : on l'a distribué par les médias sociaux (Facebook et WhatsApp) aux agriculteurs, qui l'ont ensuite transmis à d'autres personnes dans leurs réseaux. Les chercheurs ont également distribué le sondage en format papier aux contacts de producteurs individuels. En l'absence d'un échantillonnage aléatoire et représentatif de grands éleveurs, de producteurs et de propriétaires fonciers, on peut se demander si ces résultats reflètent bien les opinions de ces populations. Par conséquent, compte tenu de ces différences dans les méthodes d'échantillonnage, on doit éviter de généraliser ces résultats à tous les propriétaires fonciers, grands éleveurs et producteurs des trois pays.

1.2 Outils d'enquête

Les outils d'enquête, dérivés les uns des autres, couvraient des domaines thématiques similaires liés aux programmes, aux mesures et aux communications en matière de conservation. Dans la mesure du possible, on a comparé les réponses aux questions de l'enquête dans les trois pays, pour ensuite discuter de leurs points communs et différences. Les comparaisons directes n'étaient pas toujours possibles toutefois, étant donné les différents chercheurs et les contextes culturels distincts. Les enquêtes canadienne et mexicaine (menées après l'enquête américaine initiale) comprenaient également des questions qui ne figuraient pas dans l'enquête américaine. Plus précisément, dans l'enquête canadienne, on demandait aux personnes interrogées leur perception des prairies du Canada; au Mexique, l'enquête comprenait des questions plus approfondies sur les programmes, y compris ceux qui ne portaient pas sur la conservation (p. ex., les programmes de soutien à la production). Le présent rapport comparatif n'aborde pas ces questions propres à chaque pays, mais on les trouvera dans les rapports d'enquête individuels (CGR. 2021; CEC 2025a, 2025b).

Malgré leurs éléments thématiques similaires, peu de questions ont été formulées exactement de la même manière (Annexe A). L'enquête américaine a utilisé une échelle de Likert en quatre points, tandis que celles du Mexique et du Canada ont utilisé des échelles de Likert en cinq points. Ces enquêtes comportaient également des options de réponses catégorielles, mais elles n'étaient pas uniformes d'une enquête à l'autre. Enfin, toutes les enquêtes offraient la possibilité aux personnes interrogées d'écrire des commentaires et des réponses courtes à certaines questions. Le déroulement et la logique variaient également d'une enquête à l'autre : les questions n'ont pas toutes été présentées dans le même ordre, et certaines questions ont été présentées à différents sous-ensembles de répondants. Par exemple, toutes les personnes interrogées de l'enquête mexicaine ont répondu à une question sur les sources d'information préférées; or, dans les enquêtes américaine et canadienne, seules les personnes que ces programmes intéressent ont vu cette question. Les différences de format et de logique peuvent potentiellement influencer sur les réponses, ce qui pose un problème de comparaison de plus (Dillman et coll., 2014).

Les questions et leur formulation variaient tellement qu'il était impossible de faire des comparaisons question par question. De même, si toutes les enquêtes comprenaient les mêmes domaines thématiques relatifs à la participation aux programmes, aux besoins, aux mesures et aux messages suggérés, les différences étaient trop importantes pour permettre des comparaisons directes, étant donné la logique de sondage, la formulation des questions et le contexte (p. ex., les différents programmes offerts dans chaque pays).

Ainsi, en raison de ces limitations, la comparaison entre les enquêtes s'est limitée à une analyse thématique des tendances générales. Une telle interprétation peut s'ajouter aux objectifs d'autres mesures de mobilisation du CGR (p. ex., le Central Grasslands Summit [Sommet des plaines centrales], les conversations et événements en personne et virtuels, etc.). Les conclusions de ce rapport sont prudentes afin de réduire le risque d'interprétations trompeuses quant à la concordance entre les enquêtes.

2 Résultats

2.1 Période d'échantillonnage et nombre de réponses

L'enquête américaine a été menée de mai à août 2021 (CGR, 2021); l'enquête canadienne s'est déroulée d'avril à mai 2022 (CCE, 2025a), et l'enquête mexicaine, de septembre à octobre 2022 (CCE, 2025b).

Chacune des enquêtes a reçu plus de 100 réponses; celle du Mexique a reçu le plus grand nombre de réponses ($n = 172$), suivie de celle des États-Unis ($n = 153$) et de celle du Canada ($n = 104$). La méthode d'échantillonnage, qui prévoyait soit une publication sur les médias sociaux, soit une distribution par courriel, ainsi que la structure de la base de données ont fait que nous n'avons pu déterminer de taux de réponse pour aucune des enquêtes. Les résultats sont donc présentés dans l'ordre dans lequel ils ont été obtenus (États-Unis, Canada, Mexique).

2.2 Caractéristiques des personnes interrogées

Les enquêtes n'ont pas toutes fourni des renseignements sur les personnes interrogées. Aucun renseignement démographique n'a été recueilli dans le cadre de l'enquête américaine. On a supposé que les personnes interrogées étaient des grands éleveurs, des producteurs et des propriétaires fonciers, mais l'enquête ne comprenait aucune question explicite ni vérification quant à l'identité. Toutefois, cet élément faisait peut-être partie du matériel de recrutement.

Les autres enquêtes comprenaient des questions sur les personnes interrogées. Les réponses de l'enquête canadienne provenaient majoritairement d'hommes (76 %) dans la quarantaine (moyenne de 49 ans). La majorité d'entre elles venaient des provinces des prairies et comptaient de 100 à 250 bovins dans leur exploitation. Au Mexique, les personnes interrogées se trouvaient principalement dans les États du désert de Chihuahua, la majorité (54 %) indiquant qu'elles étaient des propriétaires fonciers privés. Une forte proportion (28 %) d'entre elles ont indiqué qu'elles occupaient des terres communales (*ejidos*).

3 Principales constatations

3.1 Programmes

Dans les différentes enquêtes, environ 50 % des personnes interrogées ont dit participer à un certain type de programme, mais ce type variait. Il pouvait s'agir de programmes de conservation gouvernementaux (États-Unis et Canada) et de programmes de soutien à l'agriculture (Mexique). Il est probable que la méthode d'échantillonnage qui comptait une distribution par l'intermédiaire d'organisations d'éleveurs a donné lieu à un biais en faveur des grandes exploitations, et donc à une surreprésentation de la proportion des personnes interrogées qui participent à des programmes (Lubell et coll., 2013).

Chacun des rapports d'enquête individuels contient d'importants points à retenir, et ces messages comprenaient des similarités d'un pays à l'autre, notamment :

Communications : dans toutes les enquêtes, les personnes interrogées ont indiqué qu'elles préféraient s'informer sur les programmes par l'intermédiaire d'événements en personne plutôt que par d'autres moyens, comme des dépliants ou des ateliers virtuels.

Caractéristiques : en général, les personnes interrogées estimaient que les programmes n'étaient pas bien adaptés à leurs conditions locales. Dans l'enquête américaine, elles ont exprimé le souhait d'une plus grande souplesse pour adapter les programmes à leurs conditions locales. Dans l'enquête canadienne, elles ont exprimé le souhait que les programmes soient administrés par des organisations non gouvernementales, afin qu'ils soient plus adaptables. Dans l'enquête mexicaine, elles souhaitaient bénéficier d'une formation technique et d'un soutien plus précis sur les pratiques relatives à leurs conditions particulières.

Paielements : dans les trois enquêtes, les personnes interrogées ont indiqué qu'elles préféreraient les programmes qui offrent des paiements pour les services écosystémiques. Aux États-Unis, elles ont exprimé leur appui à des programmes qui « récompensent le bien », tandis qu'au Canada, elles ont indiqué qu'elles préféreraient les programmes de biens et services écologiques.

Obstacles : on a mentionné la paperasserie et l'administration des programmes par les gouvernements comme étant des obstacles à la participation aux programmes. Aux États-Unis, on associait ces obstacles à une perception de perte d'autonomie, au fait de considérer les paiements de programme comme un don du gouvernement et à un excès de formalités administratives. Au Canada, les personnes interrogées ont souligné le fardeau bureaucratique qui accompagne souvent les projets. Au Mexique, on a cité le manque d'assistance, de ressources techniques et de soutien à la planification comme un problème lié aux programmes.

3.2 Suggestions de programmes nouveaux ou élargis

Dans chacune des enquêtes, on a invité les personnes interrogées à proposer des programmes nouveaux ou élargis qui « appuient l'amélioration des prairies, la production bovine, la santé des sols ou la conservation de l'eau (États-Unis et Canada) ». Les suggestions se divisent en trois catégories principales :

1. **Éducation et assistance technique :** renseignements sur des pratiques de gestion précises (p. ex., formation sur la santé des sols) et l'exploitation (p. ex., élevage à but lucratif).
2. **Ressources :** paiements pour les services écosystémiques et aide à la planification de projets.
3. **Politique :** allègement de la réglementation, structures fiscales favorables aux producteurs, subventions pour favoriser l'élevage et égaliser le soutien pour les cultures et l'élevage, soutien aux petits producteurs ou soutien à l'accès équitable aux marchés.

En outre, dans toutes les enquêtes, les personnes interrogées ont suggéré des programmes qui pourraient fournir ces ressources de manière adaptée aux régions et aux conditions locales. L'importance accordée aux services écosystémiques a été l'un des principaux thèmes qui sont ressortis durant le processus. En ce qui concerne les caractéristiques des programmes, on a constaté une préférence pour les méthodes fondées sur des mesures incitatives relativement aux pratiques bénéfiques, plutôt que celles axées sur la réglementation et les sanctions.

Au Mexique, l'enquête n'a pas demandé de suggérer des programmes, mais plutôt ce qui motivait les personnes interrogées à participer à des programmes, et les échecs et problèmes qu'elles ont rencontrés. Elles ont répondu qu'elles seraient plus motivées à participer à des programmes qui favorisent une augmentation de la production (30 %), des améliorations environnementales (21 %) et un développement durable (13 %). En outre, elles ont signalé des problèmes liés à l'administration des programmes et au manque de soutien. On a notamment cité le manque de suivi (23 %), le financement et les ressources limitées (16 %) et le manque d'aide à la conception et à la planification (13 %). Ces problèmes de même que les facteurs de motivation à participer

aux programmes soulignent l'importance de bien soutenir ces programmes au sein d'une organisation, tant financièrement que dans leur capacité de conservation, d'éducation et de sensibilisation, afin d'aider les propriétaires fonciers dans leur gestion.

3.3 Programmes : observations complémentaires

Il est intéressant de noter que de nombreuses personnes interrogées au Canada et au Mexique étaient inscrites à plusieurs programmes. Au Canada, une majorité (72 %) d'entre elles étaient inscrites à deux programmes ou plus; au Mexique, environ un quart des personnes interrogées (22 %) étaient inscrites à deux programmes ou plus, bien que l'on ignore le nombre relatif de programmes offerts et leur disponibilité. Cette participation redondante indique la possibilité d'une participation de propriétaires fonciers aux programmes de conservation.

Si les différences entre les enquêtes réduisent la possibilité de faire de nombreuses comparaisons directes, il reste de l'information utile qui pourrait servir pour des études de suivi ou complémentaires.

3.4 Enjeux

Dans toutes les enquêtes, les personnes interrogées voyaient généralement d'un bon œil la participation aux programmes de conservation. Ces personnes peuvent varier de grands éleveurs à d'autres producteurs agricoles et propriétaires fonciers qui ne produisent pas de produits agricoles ou qui ne faisaient pas partie de l'échantillon. Les personnes qui participent à un programme peuvent être plus réceptives à l'idée de s'inscrire à d'autres programmes de conservation. Aussi réceptives soient-elles, ces personnes n'ont pas manqué de suggérer des programmes. Elles ont plutôt indiqué que les grands éleveurs, les producteurs et les propriétaires fonciers préféreraient probablement des programmes taillés sur mesure et gérés à l'échelle locale, et qui se déroulent en personne. Par conséquent, pour favoriser l'adhésion, les programmes qui ciblent ces groupes doivent comprendre des mesures incitatives, être fiables au chapitre des paiements et du soutien, être bien administrés pour réduire le fardeau des participants, et soutenir un personnel local compétent.

4 Indicateurs à surveiller

4.1 Indicateurs communs

L'interprétation des différentes réponses relatives aux indicateurs relevés dans les trois enquêtes a posé problème. On a demandé aux personnes interrogées de cerner les indicateurs importants à surveiller pour « comprendre le succès de la production bovine et la santé des prairies » (États-Unis et Canada) ou les façons dont elles évaluent le « succès de leur exploitation » (Mexique). Dans toutes les enquêtes, les personnes interrogées ont soit indiqué les indicateurs qu'elles utilisaient dans une liste prédéfinie (Mexique), soit précisé les indicateurs qu'elles jugeaient importants (États-Unis et Canada). Dans l'enquête mexicaine, on invitait les personnes

interrogées à indiquer les types d'indicateurs qu'elles utilisaient plutôt que de leur demander de fournir des indicateurs précis. Les indicateurs les plus fréquemment utilisés étaient la production, suivie de l'économie, de l'environnement et de la qualité de vie. Dans les enquêtes américaines et canadiennes, les personnes interrogées ont fourni des indicateurs importants à surveiller. Ces indicateurs portaient sur les aspects sociaux, écologiques et de production de la durabilité. Au Canada comme aux États-Unis, les personnes interrogées ont répondu que, parmi ces indicateurs, ceux relatifs à l'écologie et à la production sont considérés comme les plus importants.

Écologie : en moyenne, 23 % des personnes interrogées au Mexique utilisent les indicateurs relatifs à l'écologie; au Canada et aux États-Unis, 58 % et 52 % respectivement considèrent ces indicateurs comme importants.

Production : en moyenne, 76 % des personnes interrogées au Mexique utilisent les indicateurs relatifs à la production; au Canada et aux États-Unis, 61 % et 67 % respectivement considèrent ces indicateurs comme importants.

Économie : en moyenne, 51 % des personnes interrogées au Mexique utilisent les indicateurs relatifs à l'économie; au Canada et aux États-Unis, 42 % et 50 % respectivement considèrent ces indicateurs comme importants.

4.2 Autres indicateurs

Au Canada et aux États-Unis, les personnes interrogées pouvaient ajouter des indicateurs qu'ils considéraient comme importants à surveiller, mais au Mexique, seuls 20 % des personnes interrogées ont indiqué qu'elles se servent d'indicateurs de la qualité de vie. Les enquêtes au Canada et aux États-Unis ont relevé des indicateurs communs aux deux pays. Il y avait ceux liés au bien-être et à la santé des producteurs, comme l'équilibre entre leur vie professionnelle et leur vie privée et leur santé mentale; à leur environnement, comme les superficies actuelles, le changement dans l'étendue des prairies indigènes et non indigènes; à leur compréhension de l'économie au-delà de leurs activités, comme la rentabilité du secteur de l'élevage; et à leur rendement dans l'économie, comme les bénéfices par unité de surface.

4.3 Enjeux

Les grands éleveurs, les producteurs et les propriétaires fonciers trouvent intéressante l'utilisation d'indicateurs pour juger du succès de leurs exploitations et de la santé de leur environnement. Dans les trois pays, les producteurs accordent une grande importance aux indicateurs de production. Toutefois, les personnes interrogées ont également exprimé leur intérêt pour les indicateurs associés aux autres aspects de la durabilité, dont l'économie et l'écologie. Parmi les indicateurs importants qu'elles ont suggérés, certains avaient rapport au bien-être et à la santé, de sorte qu'ils ne constituaient plus simplement un élément au bilan ou un facteur économique, mais plutôt une description plus holistique de leurs activités, de leur environnement et de leur communauté.

5 Communications et messages

5.1 Suggestions de messages

Dans le cadre des trois enquêtes, les personnes interrogées ont pu formuler des messages qu'ils souhaitent transmettre à grande échelle. Leurs réponses affichaient beaucoup de points communs quant aux caractéristiques qui, à leur avis, les représentent.

Experts étroitement liés à un lieu : les producteurs veulent être reconnus comme des gestionnaires des terres chevronnés qui ont un lieu d'appartenance avec le lieu où ils vivent. Ce lien les incite à prendre soin de leurs terres aujourd'hui et pour l'avenir.

Gens d'affaires : même si les propriétaires fonciers et les producteurs sont des protecteurs de l'environnement et souhaitent adopter des pratiques durables, leurs activités doivent tout de même être viables sur le plan économique. Comme les marges de profit de l'élevage de vaches et de veaux sont minces, il pourrait être utile de récompenser les bonnes pratiques de gestion par l'intermédiaire de paiements pour les services écosystémiques.

Intendants de l'environnement : l'élevage de bovins est un atout pour les prairies plutôt qu'une source de gaz à effet de serre ou d'effets négatifs sur les écosystèmes. Comme intendants des prairies, les grands éleveurs produisent de la nourriture et protègent les prairies. Ce rôle devrait être reconnu.

Aspiration à l'autodétermination : les producteurs veulent avoir le contrôle local de leurs terres et être soutenus dans leur rôle d'intendants. Ils préfèrent le contrôle local et les mesures incitatives à la réglementation et aux restrictions.

5.2 Enjeux

Les grands éleveurs, producteurs et propriétaires fonciers qui ont suggéré des messages visent principalement à donner une image positive de leur rôle. Ils veulent être reconnus comme des producteurs jouant un rôle essentiel dans la production alimentaire. Avec leurs racines profondes dans leurs communautés et leur environnement, les producteurs se voient comme les intendants de leurs territoires. Ils accordent une grande importance à la sensibilisation de ce rôle pour obtenir l'appui du public et faire comprendre les défis auxquels ils font face. Il est également important de communiquer ces messages aux décideur·euses politiques, qui peuvent aider à élaborer des programmes et favoriser cette intendance environnementale.

6 Conclusion

De façon très générale, cette enquête trinationale met en évidence les défis que pose une démarche aussi exhaustive pour comprendre les points de vue des propriétaires fonciers, des producteurs et des grands éleveurs à l'échelle du continent. Au vu de la complexité de tenir compte des différences entre les trois pays, l'élaboration et la conception des enquêtes revêtent une importance particulière. Tout écart dans l'outil d'enquête ou dans la méthode d'échantillonnage peut réduire considérablement la capacité à comparer les résultats des enquêtes ou à évaluer la comparabilité des constatations.

Malgré leurs objectifs similaires, les enquêtes qui font l'objet du présent rapport ont utilisé des outils différents. Utilisée comme point de référence, l'enquête menée aux États-Unis n'a pas été fidèlement reproduite au Canada et au Mexique. Peu de questions se prêtent à une comparaison directe, étant donné la logique de sondage, des variations dans la formulation des questions et les besoins propres à chaque pays. Distribuée à l'aide de listes de contacts qui n'étaient ni systématiques ni aléatoires, la méthode d'échantillonnage, quoique pratique, a produit des résultats qui n'étaient pas nécessairement représentatifs d'une population donnée, de manière à compliquer encore plus les comparaisons entre pays. En comparant ces trois enquêtes, nous nous sommes heurtés à des limites qui ont en définitive réduit la comparabilité sur le plan quantitatif. La comparaison de futures enquêtes de sciences sociales à l'échelle trinationale sera plus facile si on les conçoit en parallèle dès le départ, en tenant compte de certaines de ces difficultés.

Les écarts entre pays étaient importants; néanmoins, il était difficile de déterminer si les outils d'enquêtes ou les pays eux-mêmes en étaient la source. En général, les réponses recueillies au Canada et aux États-Unis se ressemblaient davantage entre elles qu'à celles du Mexique. Il convient de garder à l'esprit les caractéristiques uniques de la propriété foncière au Mexique, où les terres communales (*ejidos*) sont plus courantes. La gestion communale de ces terres donne lieu à un contexte décisionnel différent. Par conséquent, on devrait probablement considérer séparément ce type de gestion des autres types de propriété foncière.

Sur le plan conceptuel, il est important de clarifier la façon de percevoir les parties prenantes et de collaborer avec elles à l'échelle des prairies centrales. Les parties prenantes qui dépendent des prairies centrales et qui y vivent sont plus nombreuses que les propriétaires fonciers et les producteurs agricoles. Il convient d'identifier judicieusement ces différents groupes et de collaborer avec eux de façon réfléchie. Comme l'ont exprimé les personnes interrogées, les approches universelles en matière de conservation ne constituent pas un moyen approprié d'approcher les grands éleveurs, les producteurs agricoles et les propriétaires fonciers; c'est particulièrement important, étant donné la probabilité que les répondants de l'échantillon d'enquête aient des opinions moins diverses que celles des propriétaires fonciers, producteurs et grands éleveurs des prairies centrales dans leur ensemble. Il sera important à l'avenir que les travaux de mobilisation tiennent compte de la diversité des points de vue et des valeurs dans les trois pays et au sein des nations autochtones. De tels travaux sont déjà en œuvre dans le cadre de l'initiative du CGR (p. ex., le Cercle de parenté autochtone). Pour ces populations, les buts et objectifs des travaux de mobilisation doivent être pris en compte dès le départ, et la mobilisation doit être fondée sur des méthodes de sciences sociales.

6.1 Besoins et recommandations

L'analyse des réponses aux enquêtes dans les trois pays a mené à la formulation des recommandations ci-dessous en ce qui concerne les futures mesures de conservation des prairies centrales.

Communications coordonnées et en personne : les propriétaires fonciers, producteurs et grands éleveurs des trois pays préfèrent les réunions et les événements en personne pour s'informer sur les programmes. Ainsi, les mesures de mobilisation à l'échelle des prairies centrales devront être bien coordonnées afin d'intégrer les activités à l'échelle locale dans des travaux de plus grande envergure, dans chaque pays et entre eux. Cette coordination devra ramener les travaux à l'échelle du biome, des régions aux États/provinces, voire aux communautés, pour collecter et intégrer des renseignements locaux, de manière à inclure l'information et des méthodes tant ascendantes que descendantes. Idéalement, une collaboration de la sorte pourrait faire appel à un coordinateur bilingue pour concevoir et mener les activités d'une manière conforme à la culture.

Renseignements fondés sur les sciences sociales : à mesure que les initiatives de conservation des prairies centrales prennent de l'ampleur, on doit s'efforcer, dans différentes régions, de mieux comprendre les contextes locaux de gestion des terres et de production des grands éleveurs, producteurs et propriétaires fonciers. On doit tenir compte de ces variations dès la conception des programmes, de manière à permettre aux propriétaires fonciers et aux producteurs de gérer leurs terres. Les mesures qui visent à prendre en compte les dimensions sociales de la conservation exigeront d'importantes ressources et une expertise en sciences sociales pour faire en sorte que les échantillons soient représentatifs des populations et des régions concernées. La collaboration avec des communautés diverses est un aspect clé de ces travaux.

Récompenser les bonnes pratiques : les propriétaires fonciers, producteurs et grands éleveurs se considèrent comme les gardiens de leurs terres et de leurs communautés. Les programmes qui favorisent la conservation des prairies centrales doivent prioriser la collaboration avec les propriétaires fonciers dans ce rôle. Au chapitre des programmes, les mesures incitatives qui récompensent des résultats avantageux sur le plan de la conservation et du bien-être humain susciteront probablement plus d'intérêt et d'adhésion que celles qui restreignent les options de gestion des terres.

Reconnaître les bonnes pratiques : les propriétaires fonciers, les producteurs et les éleveurs estiment qu'ils jouent un rôle clé dans la conservation des prairies centrales, mais que ce rôle n'est pas toujours bien communiqué au public et aux agences. La documentation et la communication de ces effets positifs par des indicateurs sociaux et écologiques représentent une belle occasion pour les personnes participant au CGR.

6.2 Applicabilité à d'autres travaux

Les résultats de ces trois enquêtes peuvent servir à d'autres travaux similaires visant à mieux comprendre les besoins des propriétaires fonciers, producteurs et grands éleveurs des prairies centrales (même si cette utilisation dépasse la portée de la présente analyse). Des recherches similaires, issues soit de documents évalués par des pairs, soit de rapports techniques, peuvent fournir plus d'information sur certains des sujets abordés dans ces enquêtes (CCE 2025c). Ces recherches seront probablement moins larges sur le plan géographique, mais elles pourraient expliquer certaines différences dans les points de vue et préférences des propriétaires fonciers, producteurs et grands éleveurs de la région à l'étude.

Il est recommandé d'être prudent et de ne pas utiliser les résultats d'enquête comme aboutissement de la mobilisation. On devrait plutôt les considérer comme point de départ ou tout autre point de données pouvant aider à comprendre les points de vue complexes des grands éleveurs, producteurs agricoles et propriétaires fonciers qui habitent les prairies centrales. Ces résultats sont particulièrement utiles pour les spécialistes de la conservation et autres qui veulent créer des campagnes de communications, de sensibilisation et de mise en œuvre de la conservation afin d'encourager la conservation au sein de ces groupes de parties prenantes. De plus, ces enquêtes et ce travail de comparaison pointent vers des domaines qui pourraient faire l'objet de futurs travaux de sciences sociales pour étudier de plus près une communauté ou une région donnée, ou les thèmes qui ressortent des enquêtes.

Finalement, ces résultats peuvent continuer de faire partie du CGR et d'autres travaux de conservation. Aux États-Unis, l'enquête était fondée sur le sommet virtuel du CGR en 2020, et ses résultats ont éclairé un sommet en personne en 2022. Lors de ces sommets, le groupe de travail autochtone a mis en place des espaces sûrs et prévu des occasions pour permettre aux personnes autochtones de se rencontrer et d'apporter leurs valeurs et leurs voix aux réunions, y compris en éclairant les thèmes et les séances. Ce groupe de travail est devenu le Cercle de parenté autochtone, qui utilise les enquêtes et les perspectives du groupe pour définir les rôles, promouvoir une mobilisation authentique et définir les priorités.

Les propriétaires fonciers, producteurs et grands éleveurs des prairies centrales se considèrent comme des intendants qui souhaitent des mesures incitatives pour produire de manière durable. Les grands éleveurs travaillent dans un environnement très variable sans bénéficier de nouvelles ressources pour pallier cette variabilité. Ils doivent donc s'adapter et réagir à leur environnement. Des programmes qui appuient cette souplesse réussiront probablement à attirer des participants. Proposer aux propriétaires fonciers, aux producteurs et aux grands éleveurs des mesures qui documentent cette intendance de leurs terres et de leur région aidera leur prise de décisions et la communication de cet important rôle au public. Le maintien des grands éleveurs sur les terres pourrait réduire le risque de conversion des prairies à des utilisations moins durables pour les êtres humains et la faune.

Annexe A. Questions des enquêtes

Outil d'enquête aux États-Unis

1. Question ouverte. **À quels programmes locaux, régionaux, autochtones ou nationaux êtes-vous inscrit?** (p. ex., *Audubon's Conservation Ranching*, *Sustainable Grazing Land Program* de *The Nature Conservancy*, une servitude quelconque, une subvention de collaboration avec des propriétaires fonciers locaux, etc.)
2. Répondez par « Oui » ou « Non ». **Souhaitez-vous en savoir plus sur ces programmes?**
Oui : passez à la question 3; non : passez à la question 4.
3. Sélectionnez l'option qui s'applique à vous. **Quelle serait votre méthode préférée pour en apprendre davantage sur les programmes?**
4. Question ouverte. **Pourquoi n'êtes-vous pas intéressé par ces programmes?**
5. Échelle d'évaluation matricielle avec possibilité de commentaire. **Dans l'ensemble, sur une échelle de 1 (les programmes ne fonctionnent pas du tout) à 4 (les programmes fonctionnent très bien), dans quelle mesure estimez-vous que les aspects suivants des programmes locaux, régionaux, d'États et fédéraux appuient efficacement l'amélioration des parcours naturels, la santé des sols ou les activités de conservation de l'eau?**
6. Répondez par « Oui » ou « Non ». **Êtes-vous inscrit au Conservation Reserve Program (Programme de conservation des terres)?**
Oui : passez à la question 7; non : passez à la question 8.
7. Sélectionnez la meilleure option (possibilité de commentaire). **Votre terre sera-t-elle admissible à la réinscription?**
8. Répondez par « Oui » ou « Non » (possibilité de commentaire). **Souhaitez-vous vous inscrire dans l'avenir?**
9. Cochez toutes les cases qui s'appliquent (possibilité de commentaire). **En ce qui concerne la mesure du succès de la production bovine et de la santé des prairies, quels indicateurs sont importants à surveiller, selon vous?**
10. Question ouverte. **Quelles autres idées recommanderiez-vous pour les programmes qui appuient l'amélioration des parcours naturels, la production bovine, la santé des sols ou la conservation de l'eau?**
11. Question ouverte. **Quels sont les faits les plus importants que vous aimeriez que plus de gens et de dirigeants connaissent au sujet de vos moyens de subsistance et de vos communautés?**

Outil d'enquête au Canada

1. Sélectionnez l'option qui s'applique à vous. **Dans quelle province se trouve votre exploitation agricole?**
2. Sélectionnez l'option qui s'applique à vous. **Combien de bovins votre exploitation compte-t-elle?**
3. Répondez par « Oui » ou « Non ». **Avez-vous remarqué une diminution des prairies dans votre région au cours des dix dernières années?**
4. Question à développement (seulement si on a répondu « Oui » à la question 3). **Quelle est, selon vous, la cause de cette perte?**
5. Sélectionnez l'option qui s'applique à vous. **Êtes-vous préoccupé par la perte de prairies au Canada?**
6. Répondez par « Oui » ou « Non ». **Participez-vous à des programmes environnementaux ou de conservation locaux, régionaux, provinciaux ou autochtones?**
7. Question à choix multiples (seulement si on a répondu « Oui » à la question 6). Quel est le nom du ou des programmes auxquels vous participez?
8. Question à plusieurs volets (seulement si on a répondu « Oui » à la question 6).
 - Partie 1 : sélectionnez l'option qui s'applique à vous. **Lorsque votre programme actuel prendra fin, votre terre sera-t-elle admissible à la réinscription?**
 - Partie 2 : question à développement (si on a répondu « Non » ou « Oui, mais il y a des obstacles » à la question de la partie 1). **Veillez expliquer pourquoi.**
9. Question à plusieurs volets (seulement si on a répondu « Non » à la question 6).
 - Partie 1 : répondez par « Oui » ou « Non ». **Souhaitez-vous vous inscrire dans l'avenir?**
 - Partie 2 : question à développement (seulement si on a répondu « Non » à la question de la partie 1). **Sinon, pourquoi?**
10. Question à développement (seulement si on a répondu « Non » à la question 6). **Veillez décrire votre programme idéal.**
11. Répondez par « Oui » ou « Non ». **Aimeriez-vous en apprendre davantage sur les programmes environnementaux ou de conservation pour votre exploitation?**
12. Question à choix multiples (seulement si on a répondu « Oui » à la question 11). **Quelle serait votre méthode préférée pour en apprendre davantage sur les programmes?**
13. Question à développement (seulement si on a répondu « Non » à la question 11). **Pourquoi ces programmes ne vous intéressent-ils pas?**

14. Échelle d'évaluation matricielle avec possibilité de commentaire. **Dans l'ensemble, sur une échelle de 1 (les programmes ne fonctionnent pas du tout) à 4 (les programmes fonctionnent très bien), dans quelle mesure estimez-vous que les aspects suivants des programmes locaux, régionaux, provinciaux et fédéraux appuient efficacement l'amélioration des parcours naturels, la santé des sols ou les activités de conservation de l'eau?**
15. Question à choix multiples. **En ce qui concerne la mesure du succès de la production bovine et de la santé des prairies, quels indicateurs sont importants à surveiller, selon vous?**
16. Question ouverte. **Quelles autres idées recommanderiez-vous pour les programmes qui appuient l'amélioration des parcours naturels, la production bovine, la santé des sols ou la conservation de l'eau?**
17. Question ouverte. **Quels sont les faits les plus importants que vous aimeriez que plus de gens et de dirigeants connaissent au sujet de vos moyens de subsistance et de vos communautés?**
18. Question ouverte. **Quelle est votre année de naissance?**
19. Sélectionnez l'option qui s'applique à vous. **Quel est votre genre?**

Outil d'enquête au Mexique

ENQUÊTE SUR LES ÉLEVEURS DANS LES PRAIRIES DU DÉSERT DE CHIHUAHUA

La Commission de coopération environnementale (CCE) cherche à connaître les activités de gestion et de conservation des prairies d'Amérique du Nord et à soutenir les mesures de conservation de ce précieux écosystème. Le sondage suivant nous aidera à connaître l'opinion des éleveurs et des propriétaires locaux dans la région des prairies du désert de Chihuahua, au Mexique.

Votre soutien nous aidera à mieux cerner vos besoins et ceux de vos pâturages!

1. **Sélectionnez l'option qui correspond le mieux à vos exploitations d'élevage.**
 - a. ☐ Je suis propriétaire d'une exploitation privée.
 - b. ☐ Je suis éjidataire ou propriétaire d'une terre communale.
 - c. ☐ Je suis éjidataire et je détiens aussi une petite propriété.
2. **Dans quel(s) État(s) sont situées vos exploitations d'élevage?** Vous pouvez sélectionner plusieurs options.
 - a. ☐ Nuevo León
 - b. ☐ Coahuila
 - c. ☐ Zacatecas
 - d. ☐ Chihuahua
 - e. ☐ Durango
 - f. ☐ Querétaro
 - g. ☐ San Luis Potosí
 - h. ☐ Guanajuato
3. **Quelles ressources utilisez-vous le plus souvent pour vous informer et apprendre sur la gestion des parcours naturels et l'élevage?** (Sélectionnez jusqu'à trois réponses.)
 - a. ☐ Formation ou atelier en personne
 - b. ☐ Formation virtuelle ou atelier virtuel
 - c. ☐ Brochures et magazines imprimés
 - d. ☐ Bulletin d'information électronique (par courriel)
 - e. ☐ Groupes WhatsApp
 - f. ☐ Groupes Facebook
 - g. ☐ Commentaires personnels
 - h. ☐ Discussions avec d'autres producteurs
 - i. ☐ Recherche d'information sur Internet
 - j. Autre : _____
4. **Parmi les indicateurs suivants, lesquels utilisez-vous le plus souvent pour évaluer le succès de votre production animale?**
 - a. ☐ Indicateurs environnementaux (p. ex., inventaires de la biodiversité, captage de carbone, amélioration des sols et des parcours naturels)
 - b. ☐ Indicateurs économiques (p. ex., bénéfices, revenus et dépenses, bilan)
 - c. ☐ Indicateurs de production (p. ex., pourcentage de gestation, pourcentage de vêlage, pourcentage de sevrage, mortalité)

d. ☐ Indicateurs de qualité de vie (p. ex., prestations sociales pour votre famille et les travailleurs, amélioration ou acquisition de services de base comme l'électricité et l'eau potable)

PROGRAMMES DE SOUTIEN À LA PRODUCTION

5. **Vos exploitations sont-elles inscrites à des programmes de soutien à la production (gouvernementaux ou privés)? Participez-vous à de tels programmes?**

Oui : passez à la question 7.

Non : passez à la question 6, puis à la question 8.

a. ☐ Oui

b. ☐ Non

6. **Souhaitez-vous recevoir de l'information sur ce type de programme?**

a. ☐ Oui

b. ☐ Non

7. **Parmi les options suivantes (« a » à « d »), choisissez les programmes de soutien à la production auxquels votre propriété est inscrite et évaluez chacun des aspects ci-dessous (1 = très mauvais, 2 = mauvais, 3 = moyen, 4 = bon, 5 = très bon).**

a) **Programme du gouvernement fédéral** (p. ex., *Secretaría de Agricultura y Desarrollo Rural* [ministère de l'Agriculture et du Développement rural], *Comisión Nacional de Zonas Áridas* [Commission nationale des zones arides] et aide sociale).

☐ Facilité de l'inscription

☐ Soutien technique

☐ Contreparties et co-investissement

☐ Durée de l'entente de partenariat

☐ Flexibilité des programmes dans des situations particulières

☐ Distribution et utilisation des paiements

☐ Évaluation des résultats et suivi

☐ Avantages et améliorations pour les pâturages

b) **Programme d'État** (p. ex., *Secretaría de Agricultura, Ganadería y Desarrollo Rural* [ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et du Développement rural]).

c) **Programme municipal** (p. ex., développement rural municipal).

d) **Programme privé de production durable** (p. ex., programme des prairies de *Pronatura Noreste A.C.* et *Sustainable Grazing Network* de *Bird Conservancy of the Rockies*).

8. **Quels échecs et problèmes avez-vous eus dans le cadre des programmes de soutien à la production auxquels vos exploitations d'élevage sont inscrites? Parlez-nous de votre expérience.**

9. **Quelles recommandations feriez-vous pour améliorer le fonctionnement et les résultats des programmes de soutien à la production auxquels vos exploitations d'élevage sont inscrites?**

PROGRAMMES DE CONSERVATION DES PRAIRIES

10. **Vos exploitations d'élevage comptent-elles des programmes de protection ou de conservation de l'environnement? (P. ex., aires naturelles protégées à l'échelle fédérale,**

municipale ou des États, zones volontairement désignées, unités de gestion de la faune, contrats de conservation ou autre.)

Oui : passez à la question 12.

Non : passez à la question 11, puis à la question 13.

a. ☐ Oui

b. ☐ Non

11. Souhaitez-vous avoir un programme de protection et de conservation des pâturages dans vos exploitations d'élevage?

a. ☐ Oui

b. ☐ Non

c. ☐ J'ai besoin de renseignements supplémentaires.

12. Sélectionnez le programme de protection de l'environnement ou de conservation des prairies que comptent vos exploitations d'élevage (« a » à « f »). Le cas échéant, vous pouvez sélectionner plusieurs options. Évaluez chacun des aspects ci-dessous.

a. ☐ **Aire naturelle protégée** (fédérale, d'État ou municipale)

Évaluez chacun des aspects ci-dessous (1 = très mauvais, 2 = mauvais, 3 = moyen, 4 = bon, 5 = très bon).

☐ Facilité de l'inscription et de la collectivisation des renseignements relatifs au programme et au projet

☐ Soutien technique

☐ Contreparties et co-investissement

☐ Durée de l'entente de partenariat

☐ Flexibilité des programmes dans des situations particulières

☐ Distribution et utilisation des paiements

☐ Évaluation des résultats et suivi

☐ Avantages et améliorations pour les pâturages

b. ☐ **Zone de conservation volontairement désignée**

c. ☐ **Contrat de conservation privé** (p. ex., *Pronatura Noreste*, *Bird Conservancy of the Rockies*)

d. ☐ **Unité de gestion de la faune**

e. ☐ **Païement pour des services environnementaux** (*Comisión Nacional Forestal* [Commission nationale forestière])

f. ☐ **Planification territoriale communautaire**

13. S'il ne figure pas dans les options précédentes, précisez un autre type de programme de protection ou de conservation de l'environnement que comptent vos exploitations d'élevage.

14. Qu'est-ce qui vous motive à participer au programme de protection de l'environnement ou de conservation des prairies auquel est inscrite votre exploitation bovine? Parlez-nous de votre expérience.

15. Quels échecs et problèmes avez-vous eus dans le cadre des programmes de soutien auxquels votre exploitation est inscrite? Parlez-nous de votre expérience.

16 Sélectionnez les trois principales caractéristiques que doit comprendre un programme de conservation et de protection des prairies pour susciter votre intérêt.

- ☐ Soutien financier sous forme d'une subvention
- ☐ Soutien financier sous forme d'investissements à retombées sociales
- ☐ Soutien financier sous forme de co-investissements
- ☐ Soutien financier sous forme de crédits
- ☐ Soutien technique pour améliorer les pratiques de production
- ☐ Soutien à la commercialisation et à l'accès à des marchés équitables
- ☐ Formation sur le plan commercial, financier et organisationnel

Bibliographie

- Cameron, S. A., J. D. Lozier, J. P. Strange, J. B. Koch, N. Cordes, L. F. Solter et T. L. Griswold (2011), « Patterns of widespread decline in North American bumble bees », *Proceedings of the National Academy of Sciences*, vol. 108, n° 2, p. 662-667.
- CGR (2021), *Ranchers, Landowners, and Producers Roadmap Input Survey, Summer 2021*, Central Grasslands Roadmap, 27 pages, à l'adresse : https://static1.squarespace.com/static/5e600ddcde3d9a12661c36a7/t/613bc8174f637724496409e5/1631307800906/Central+Grasslands+Survey+Report_Final.pdf.
- CCE (2025a), *Perspectives des producteurs canadiens de bovins sur les activités de conservation des prairies : Information pour éclairer le plan directeur pour les prairies centrales*, Montréal, Canada, Commission de coopération environnementale, 25 pages.
- CCE (2025b), *Perspectives des éleveurs sur la conservation des prairies du désert du Chihuahua [Rapport en préparation]*, Montréal, Canada, Commission de coopération environnementale.
- CCE (2025c), *Perspective des sciences sociales sur les pratiques de gestion des prairies centrales d'Amérique du Nord : Revue de la littérature [Rapport en préparation]*, Montréal, Canada, Commission de coopération environnementale.
- Dillman, D. A., J. D. Smyth et L. M. Christian (2014), *Internet, phone, mail, and mixed-mode surveys: The tailored design method*, John Wiley & Sons.
- Lubell, M. N., B. B. Cutts, L. M. Roche, M. Hamilton, J. D. Derner, E. Kachergis et K. W. Tate (2013), « Conservation program participation and adaptive rangeland decision-making », *Rangeland Ecology & Management*, vol. 66, n° 6, p. 609-620.
- National Research Council (2007), *Status of pollinators in North America*, National Academies Press.
- Perkin, J. S., K. B. Gido, J. A. Falke, K. D. Fausch, H. Crockett, E. R. Johnson et J. Sanderson (2017), « Groundwater declines are linked to changes in Great Plains stream fish assemblages », *Proceedings of the National Academy of Sciences*, vol. 114, n° 28, p. 7373-7378.
- Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord [ICOAN] (2022), *The State of the Birds, United States of America, 2022*, à l'adresse : <<http://stateofthebirds.org>>.